

Plusieurs vinrent s'engager à la tempérance. A genoux près du lit, ils prononcèrent les paroles usitées, puis prenant la main inerte du mourant, ils lui firent tracer sur leurs fronts le signe de la croix.

Le P. Mathieu s'éteignit peu après, sans agonie, comme on s'endort. Sa mort fut un deuil national. Plus de cinquante mille personnes assistèrent à ses funérailles, mais la douleur publique lui fit un cortège encore plus extraordinaire.

“Pour moi, écrivait plus tard Smith O'Brien, que l'Eglise de Rome le canonise ou non, je le regarde comme un apôtre investi d'un pouvoir presque miraculeux. Si j'avais lu dans l'histoire quels succès ont obtenus les travaux de ce simple prêtre, j'aurais cru à de l'exagération ; mais tous nous en avons été témoins, et nous avons vu les foules renoncer, pour le suivre, à leur passion favorite et lui obéir aveuglement.”

LAURE CONAN

---